

Théâtre de l'Octogone
Mardi 3 décembre 2019 à 20h00

AZAHAR Ensemble
(Espagne)

Frederic Sánchez Muñoz
Maria Alba Carmona Tobella
Miquel Ramos Salvadó
Antonio Lagares Abeal
María José García Zamora

Flûte
Hautbois
Clarinete
Cor
Basson

Dès sa constitution en 2010, le Quintette à vent Azahar (« Azahar Ensemble ») a bénéficié des conseils avisés de Sergio Azzolini, bassoniste et professeur de musique de chambre à la Musikakademie de Bâle. Grâce à deux bourses de la « Banco Bilbao Vizcaya Argentaria Foundation » (BBVA) et de l'Orchestre des Jeunes d'Espagne (JONDE), les Azahar accomplissent à Bâle un cursus complet.

Lauréat de l'« Orpheus Swiss Chamber Music Competition » en 2011, le jeune ensemble gagne le 2^e Prix au Concours « El Primer Palau » de Barcelone en 2012, et le 2^e prix (1^{er} prix non attribué) ainsi que le Prix du Public au 63^e Concours international de l'ARD à Munich en 2014. Depuis lors, l'Azahar Ensemble est accueilli dans plusieurs salles prestigieuses européennes (Musikverein de Vienne, Philharmonie de Berlin, Prinzregententheater de Munich) et par de grands festivals (Mozartfest de Wurtzbourg, Festival international de Santander).

En 2016, à l'invitation du « Quintette Pentaèdre », l'Azahar Ensemble se produit à Montréal dans le cadre du Festival « Les Journées des Vents », et en 2018, il retourne au Canada, comme ensemble en résidence de l'édition 2018 du « Honens Piano Competition » de Calgary. Après avoir réalisé de nombreux enregistrements avec diverses radios européennes, l'Azahar Ensemble sort en 2018 son premier CD consacré à des œuvres de Joaquín Turina, composées originalement pour piano et arrangées pour quintette à vent par José Luis Turina, le petit-fils du compositeur, et à des variations de ce même arrangeur sur des thèmes de son grand-père.

Le nom de l'Azahar Ensemble vient de l'arabe « al azhar » qui désigne la fleur blanche et parfumée de l'oranger et du citronnier.

PROGRAMME

Paul Taffanel (1844 – 1908) [24']

Quintette en sol mineur

Allegro con moto

Andante

Vivace

György Kurtág (1926) [10']

Quintette op. 2

Lento – Agitato – Vivo – Molto sostenuto

Rubato, improvisando – Grave, ma con slancio

Mesto – Rubato, molto agitato

Frederic Sánchez Muñoz (1987) [4']

« Azahar »

d'après un poème de Miguel Hernández

Sándor Veress (1907 – 1992) [9']

« Diptyque »

Andante : Sombre

Allegro : Arabesques figuratives sur fond coloré

Joaquín Turina (1882 – 1949) [13']

5 Danzas gitanas

(arr. José Luis Turina)

Zambra – Danza de la seducción

Danza ritual – Generalife – Sacro-Monte

Le quintette à vent apparaît vers 1800. Issu de la « Musique d'harmonie », en vogue à Vienne, qui réunit 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors et 2 bassons, il bénéficie des innovations techniques appliquées à ces instruments, et connaît un petit âge d'or dans la première moitié du 19^e siècle, avec les quintettes de Danzi, Reicha et Onslow. Quelque peu oublié par la suite, le quintette à vent suscite un regain d'intérêt des compositeurs au 20^e siècle, séduits par la variété des timbres de cet ensemble.

Paul Taffanel – Quintette en sol mineur

Considéré comme le fondateur de l'École française de flûte du 20^e siècle, et davantage connu comme auteur d'une méthode pour cet instrument que comme compositeur, (Claude -) Paul Taffanel, né à Bordeaux, a étudié au Conservatoire de Paris. Dès 1862, il est premier flûtiste à l'*Opéra comique*, à l'*Opéra* et à la *Société des Concerts du Conservatoire*. Composé en 1876, son *Quintette* remporte le Concours de quintette à vent organisé en 1877 par la *Société des compositeurs*.

Dans cette œuvre, proche du divertissement et conférant à chaque instrument un rôle de soliste, Taffanel exploite les divers registres, couleurs et timbres de l'ensemble : dans l'*Andante*, le thème initié par le cor sur des accords joués par les autres instruments, est ensuite repris par chacun d'eux. On retrouvera plus tard dans la musique française à vent les contrastes rythmiques si caractéristiques du 1^{er} mouvement, et davantage encore du 3^e, une *Tarentelle* d'une difficulté redoutable, avec de brèves allusions au *Songe d'une nuit d'été* et à la *Symphonie italienne* de Mendelssohn.

Très bien accueilli lors de sa création à la Salle Pleyel le 3 mai 1878, le *Quintette* fut rejoué le 23 mai, lors du concert donné en l'honneur du vainqueur du concours.

György Kurtag – Quintette op. 2

En 1957, au bénéfice d'une bourse, György Kurtag, élève de Veress, se rend à Paris pour étudier la composition auprès de Milhaud et de Messiaen. Plusieurs représentations de *Fin de partie* de Beckett, auxquelles il assiste alors, le marquent profondément (vers 1990, il l'adapte et en fait le livret de son unique opéra ; une lente gestation, l'œuvre n'étant créée à la Scala qu'en novembre 2018). Contrairement à Ligeti, son compatriote et ami qui émigre alors à Vienne, Kurtag retourne en Hongrie ; c'est ainsi que son œuvre ne sera connue et appréciée en Occident qu'à partir des années 1990.

L'influence de Webern (densité et concision du matériau sonore) est présente dans le *Quintette op. 2*, mais Kurtag y développe déjà son propre langage, recherchant l'effet dramatique dans une nuance ou dans une couleur. Ecrite en 1959, cette œuvre en 8 mouvements est tout en contrastes, à l'exception du 5^e, où le compositeur, atténuant les couleurs et les timbres de chaque instrument, obtient une sonorité très homogène.

Frederic Sánchez Muñoz – Azahar

Composée en 2016, «Azahar» se veut une description musicale et harmonieuse du poème éponyme de Miguel Hernández Gilabert (1910-1942) – l'une des figures du groupe d'artistes *Generación del 36* – dont Paco Ibanez, Joan Manuel Serrat, Léo Brouwer notamment, ont mis en musique plusieurs textes. Extrait du recueil *Perito en lunas*, publié en 1933, ce poème évoque la magie de l'instant où la lune de minuit est comme l'un des pétales de la fleur blanche de l'oranger, *azahar* (en arabe).

«Azahar», que les musiciens jouent pour la première fois en Suisse, a été créé en septembre 2018 au Conservatoire de musique de Montréal.

Sándor Veress – Diptyque

Etudiant, puis assistant de Bartók, professeur dès 1943 à la Haute Ecole de musique de Budapest, Sándor Veress émigre en 1949, et s'établit à Berne où il enseigne la théorie, la composition et la pédagogie musicale. Composé en 1968 lors d'un séjour à l'Université d'Adelaïde en Australie et destiné au Quintette à vent de cette institution, *Diptyque* révèle l'influence de Bartók (caractère modal de certains passages) et la prédilection de Veress pour la conduite parallèle de plusieurs voix en opposition avec une autre (comme dans le premier mouvement, où le cor, déclamant sa partie, rivalise avec les trilles des bois). Dans cette oeuvre « libre, presque tonale, où la série n'est qu'un échafaudage », celle-ci apparaît à la flûte, après une brève introduction ; sa mélodie, déployée en 4 arcs successifs, crée l'illusion d'une série infinie. Reprenant les dernières mesures du premier mouvement, le second enchaîne sur des motifs rapides et sinueux, « glissant » d'un instrument à l'autre en s'enrichissant d'appogiatures audacieuses. *Diptyque* fut créé en septembre 1992, six mois après la mort du compositeur, par Aurèle Nicolet, Heinz Holliger, Elmar Schmid, Radovan Vlatkovic et Klaus Thuneman, tous membres du « Basler Künstler ».

Joaquín Turina – 5 Danzas gitanas op. 55 (arr. José Luis Turina)

Pianiste, compositeur, chef d'orchestre, professeur, conférencier, Joaquín Turina, né à Séville, est le chantre de la musique andalouse. Construites avec rigueur, ses œuvres en captent l'esprit, l'ambiance et la couleur. Composées en 1929-1930 pour piano, les *5 Danzas gitanas* op. 55, commande de l'éditeur Lerolle, s'inscrivent dans l'hispanisme ambiant qui renaît en France après la création du ballet *l'Amour sorcier* de Falla (1925) et la publication du *Romancero gitano* de García Lorca (1928). L'œuvre connaît un tel succès que Turina publie une seconde série (op. 84) en 1934. Très élaborées, d'une grande sobriété, ces pièces célèbrent le charme et la magie de lieux précis comme les cascades des jardins du *Generalife* ou les bals gitans du *Sacro-Monte* à Grenade. La version que nous entendons ce soir est une adaptation pour quintette à vent, réalisée par José Luis Turina, petit-fils du compositeur.

Prochains concerts de la saison 2019-2020

Mardi 14 janvier 2020

Quatuor Pražák

(Tchéquie)

(Cycle 2)

J. Haydn – Quatuor op. 77/2

A. Dvořák – Mouvement en fa majeur

L. van Beethoven – Quatuor no 15, op. 132

Mardi 11 février 2020

Quatuor Sine Nomine

(Suisse)

(Cycle 1)

W.A. Mozart – Quatuor KV 499 « Hoffmeister »

Béla Bartók – Quatuor no 1

A. Dvořák – Quatuor no 11, op. 61

Avec le soutien de :

